

ACCOMPAGNEMENT COMPÉTENT

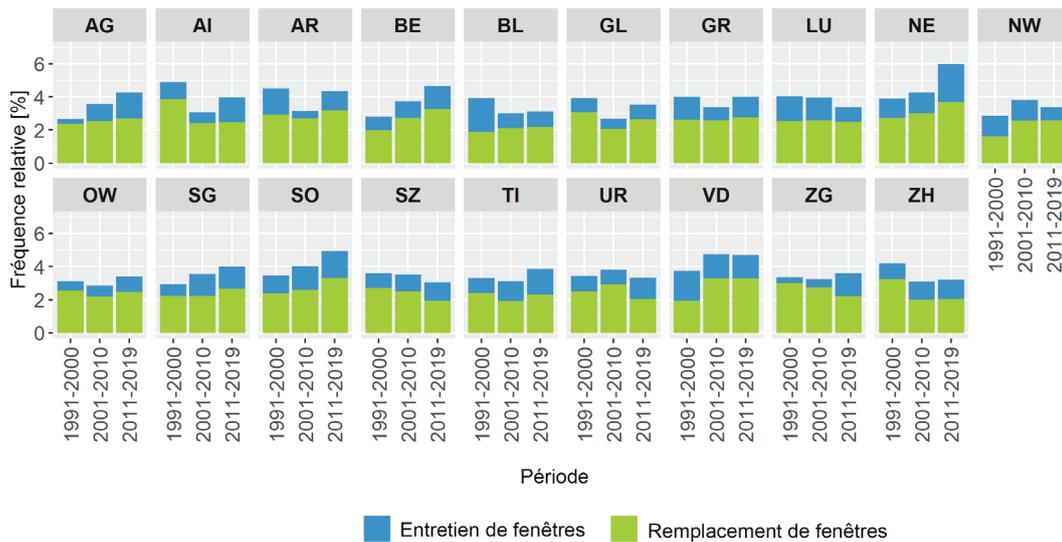
Pour atteindre la neutralité climatique d'ici 2050, la Suisse devra entre autres procéder à davantage d'assainissements énergétiques de bâtiments et les équiper pour l'utilisation des énergies renouvelables. Des chercheuses et chercheurs ont discuté des manières d'y parvenir à l'occasion d'un atelier organisé à Berne au début du mois de février. Une approche prometteuse, entre autres, consiste à s'adresser activement aux propriétaires de bâtiments ayant besoin d'un assainissement par le biais de la commune de domicile. Des programmes d'encouragement bien conçus, combinés à un accompagnement professionnel neutre, constituent également un instrument à prendre en compte.

Environ un bâtiment sur cent, une estimation souvent citée, est rénové en Suisse chaque année. Un taux d'assainissement d'un pour cent ne suffira pas pour atteindre l'objectif climatique suisse de « Zéro émission nette » en 2050. Concernant les taux d'assainissement toutefois, il vaut la peine de regarder de plus près. Ainsi, une étude de la société TEP Energy GmbH et de l'université de Neuchâtel a analysé les mesures courantes prises en fonction des parties de bâtiment et trouvé des taux d'assainissement différents. Dans le domaine du remplacement de fenêtres, par exemple, il est de 2 à 3%, ce qui est considérable.



L'assainissement des bâtiments et l'utilisation d'énergies renouvelables ouvrent la voie à un approvisionnement énergétique sans énergies fossiles. Photo : B. Vogel

Taux de rénovation de fenêtres



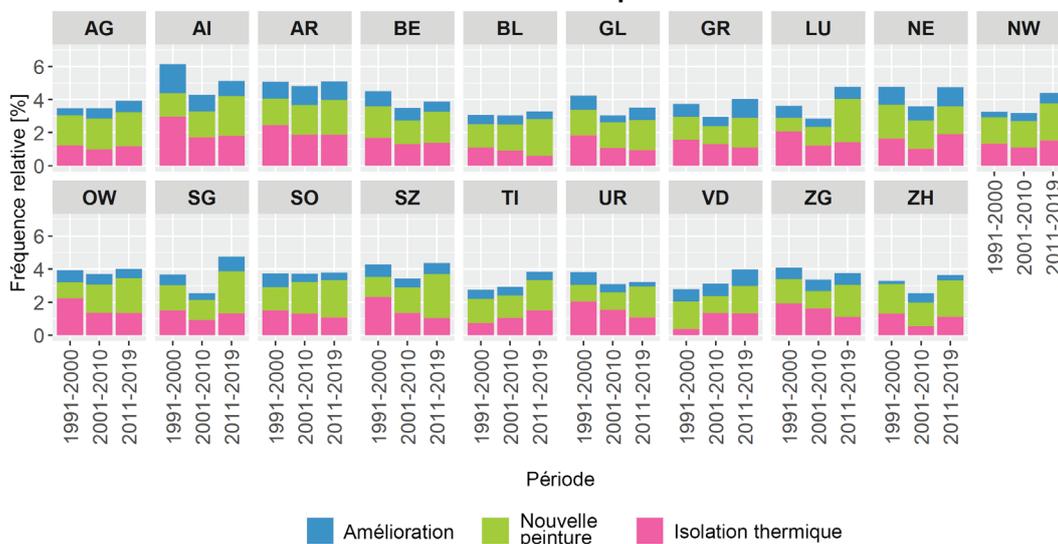
Selon une étude de l'université de Neuchâtel et de TEP Energy, le taux d'assainissement au niveau des fenêtres (remplacement de fenêtres) est de 2 à 3%. Graphique : Université de Neuchâtel/TEP Energy GmbH

Malgré cette différenciation, l'élévation générale des taux d'assainissement reste une préoccupation importante de la politique énergétique. Ce faisant, l'aide de la recherche énergétique est requise. Elle est susceptible d'indiquer de nouvelles solutions pour atteindre cet objectif. C'est dans ce but qu'a été organisé l'atelier « Bâtiments à haute performance énergétique: accélérer la transition » à Berne au début du mois de février. L'échange entre scientifiques ne portait pas sur les techniques de construction, mais sur les solutions socio-économiques. Ces dernières ont été élaborées dans le cadre de projets des programmes de recherche de l'OFEN < Energie – économie – société > et < Bâtiments et villes >.

Quiconque assainit trop tard...

En règle générale, le point d'ancrage de l'assainissement d'un bâtiment est le propriétaire. Il doit non seulement commander les mesures nécessaires, mais aussi le faire au bon moment. Souvent, la décision en faveur de l'assainissement est prise trop tard, comme l'a montré Tobias Wekhof, économiste de l'énergie à l'École polytechnique fédérale de Zurich, lors de l'atelier. Dans le cadre d'un sondage dans le canton de Zurich, environ 3'500 propriétaires de maisons individuelles ont décrit par écrit leurs intentions en termes d'assainissement. Ces informations indiquent clairement qu'une partie considérable des personnes interrogées a envisagé un assai-

Taux de rénovation de paroi extérieure



Une étude de TEP Energy et de l'Université de Neuchâtel différencie les taux d'assainissement, entre autres, en fonction des différentes mesures prises sur l'enveloppe du bâtiment. Graphique : Université de Neuchâtel/TEP Energy GmbH

nissement énergétique seulement après avoir constaté des parties défectueuses dans le bâtiment. « Avec cette approche, un parc immobilier durable risque de ne pas être réalisé à temps », affirme Wekhof. Pour y remédier, il recommande d'informer les propriétaires de manière précoce et ciblée.

Différents projets de recherche ont étudié la manière d'y parvenir. Le centre d'expertise Interface Politikstudien a voulu savoir s'il était possible d'intéresser les particuliers propriétaires d'un immeuble collectif au thème du remplacement du chauffage dans le cadre de consultations bancaires. Quant à lui, l'institut de recherche Intep a incité les propriétaires de maisons individuelles ayant besoin d'un assainissement à participer à un entretien personnel avec des experts lors de séances de speed dating organisées par la municipalité en vue de les inciter à lancer un projet d'assainissement.

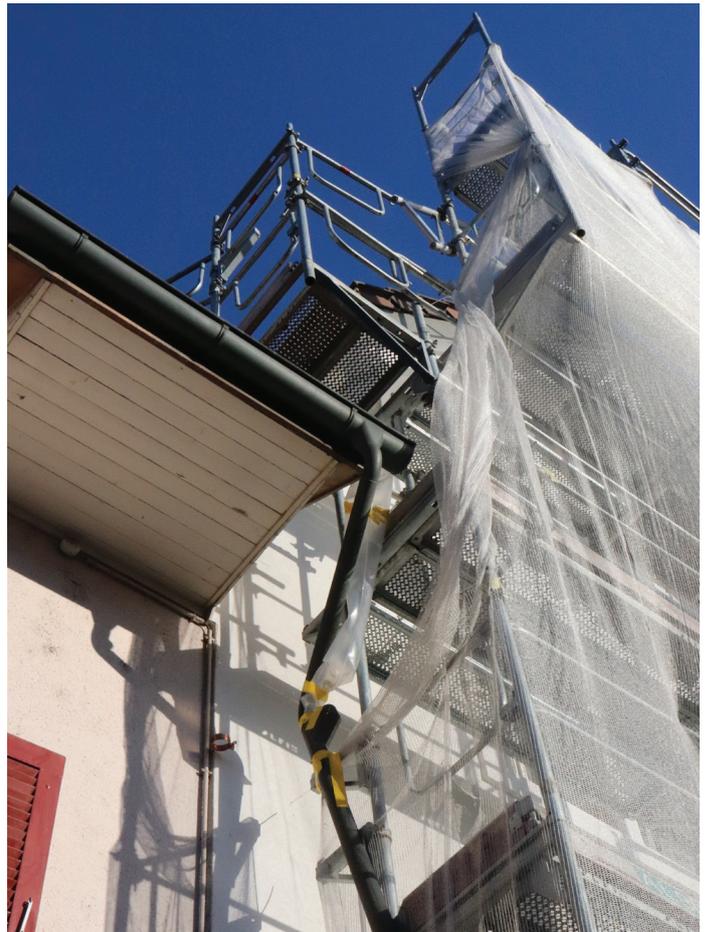
Le contact direct est efficace

En Suisse occidentale, un projet de recherche a opté pour une approche similaire, laquelle a été mise en œuvre par Crem, Romande Energie, Signa Terre et CLP. Dans ce cas, le groupe cible était principalement constitué de personnes morales possédant d'importants patrimoines immobiliers. Elles ont été contactées par leur commune de domicile de manière ciblée puis invitées à participer à un atelier où elles ont pu s'informer sur des sujets liés à l'assainissement auprès de représentants de différents services spécialisés.

Le plus grand obstacle fut de convaincre les propriétaires immobiliers de participer à l'événement, explique le coordinateur du projet Jakob Rager (ancien directeur du Crem, aujourd'hui professeur à la Haute école spécialisée HES-SO Valais/Wallis). Pour ceux qui ont accepté l'invitation, les discussions ont porté leurs fruits: « Grâce aux ateliers, nous avons pu augmenter le nombre de personnes ayant l'intention d'assainir de 0,6 à 7,9% », résume Rager, avant d'ajouter: « Nous ne savons toutefois pas combien de personnes contactées ont effectivement mis en œuvre leurs intentions ». Le projet a été initié à Morges et à Vevey. Depuis, Romande Energie met en œuvre cette idée dans d'autres communes.

Profiter des moments opportuns

Maria Anna Hecher, scientifique à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), voit un autre levier pour des assainissements supplémentaires: les propriétaires immobiliers devraient être sensibilisés aux technologies d'énergies renouvelables lorsqu'ils procèdent à un assainissement, mais



Les subventions font partie d'une palette d'instruments visant à encourager l'assainissement des bâtiments. Photo: B. Vogel

également obtenir des informations sur les avantages d'un assainissement lorsque le système de chauffage doit être remplacé. « Ces moments ouvrent une 'fenêtre d'opportunité' qu'il convient d'utiliser pour prendre des mesures en faveur de la durabilité ».

Alicia Lerbinger, doctorante à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ), a présenté à Berne un outil logiciel qui fournit aux institutions disposant d'un important portefeuille immobilier un instrument de planification à long terme des mesures d'assainissement. Une start-up issue de l'ETHZ (www.optiml.com) travaille à la commercialisation de cet outil.

Des subventions bien ciblées

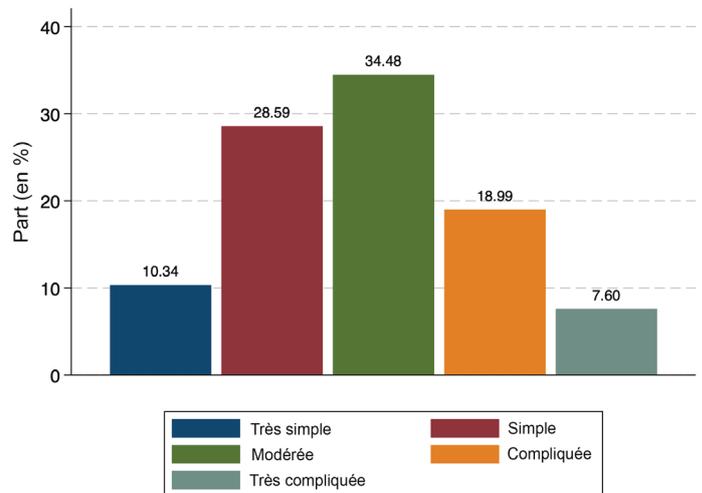
Le secteur du bâtiment est essentiel pour la sortie des énergies fossiles. Les subventions constituent un moyen pour faire avancer cette transformation. Dans ce contexte, Mehdi Farsi (université de Neuchâtel) a analysé les décisions d'investis-

sements dans le secteur du bâtiment. « Le système d'aide financière pour les investissements liés à l'énergie peut encore être amélioré en prenant mieux en compte les personnes à faible revenu et en réduisant la complexité des demandes d'aide », conclut Farsi.

Selon un sondage réalisé dans le cadre du projet MISTEE (Université de Neuchâtel et TEP Energy GmbH) présenté lors de l'atelier, 27% des personnes interrogées estiment que les demandes de subventions en Suisse sont « compliquées » ou « très compliquées ». En simplifiant les demandes de subvention, on court toutefois le risque d'augmenter les effets d'aubaine - un conflit d'objectifs qui a été longuement discuté lors de l'atelier de Berne.

Globalement, l'évolution est positive mais il reste beaucoup à faire

En Suisse, 1,1 million de bâtiments résidentiels sont considérés comme nécessitant des travaux d'assainissement, et nombreux sont les propriétaires de bâtiments ne remettant pas encore en question leur propre chauffage au mazout ou au gaz. Malgré tout, Anne-Kathrin Faust, responsable du programme de recherche Energie-économie-société de l'OFEN, reste optimiste. « Malgré tous les obstacles qu'il nous reste à surmonter, les dernières années montrent des évolutions positives, notamment en ce qui concerne l'installation de systèmes de chauffage renouvelables et le développement des énergies renouvelables. » Elle fait référence à la croissance récente et importante des installations photovoltaïques ou à la grande diffusion des pompes à chaleur. Plus encore: le « Programme Bâtiments », financé par la Confédération et les cantons, a doublé ses dépenses au cours des cinq dernières années. De même, pratiquement tous les cantons exigent aujourd'hui une utilisation au moins partielle d'énergies renouvelables lors du remplacement d'un chauffage.



Selon un sondage réalisé dans le cadre du projet MISTEE, 27% des personnes interrogées estiment que les demandes de subventions en Suisse sont « compliquées » ou « très compliquées ». Graphique: Projet MISTEE de l'OFEN

- Anne-Kathrin Faust, responsable du programme de recherche « Energie – économie – société », communique des **informations** à ce sujet : anne-kathrin.faust@bfe.admin.ch.
- Vous trouverez plus d'**articles spécialisés** concernant les projets pilotes, de démonstration et les projets phares dans les programmes de recherche « Energie – économie – société » et « Bâtiments et villes » de l'OFEN sur www.bfe.admin.ch/ec-ees et www.bfe.admin.ch/ec-batiments.